

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 23

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2^{me} ANNÉE - N° 23 - 1^{er} OCTOBRE 1902

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant
le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef:

E. JAQUES-DALCROZE H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Rue de l'Observatoire, 16

Éditeurs-Administrateurs:

DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

ART MUSICAL ET DÉMOCRATIE

(Reproduction interdite.)

III

De prime abord il semblerait, après les grandes difficultés matérielles de la question théâtrale, que la question des concerts populaires se résoudrait d'elle-même à Genève, tant le terrain paraît bien préparé pour une moisson exceptionnelle.

Nous savons, hélas, le contraire. Plu-sieurs hommes convaincus s'étaient réunis l'an dernier. Pleins d'ardeur ils fondaient un comité (cela va sans dire!) *d'art social*. Mettre les arts à la portée du peuple, quelle noble et belle tâche.... Sitôt l'entreprise mise en train, on se heurta à mille résistances cachées, si bien qu'après avoir combiné plusieurs concerts, on en réalisa péniblement un seul avec orchestre, sous la remarquable direction de notre ami M. Willy Rehberg. Nous venons de parler de réalisation pénible, et vraiment si, au risque de nous aliéner des amitiés très chères, nous dévoilions les noms de ceux qui, pour de futiles raisons personnelles, se sont opposés même par la parole à une œuvre si noble et si juste, tous nos lecteurs en seraient stupéfaits.... Et pourtant que d'enthousiasme, que de reconnaissance chez ces humbles qui étaient

conviés une fois par hasard à entendre du Haydn, du Mozart et du Gluck pour vingt-cinq centimes. Est-il possible d'imaginer que l'on trouve encore des opposants à de pareilles merveilles?

Un ami parisien, d'une intelligence au-dessus de l'ordinaire, artiste fin et de tout premier ordre, réalise, à notre avis, le type paradoxal de l'artiste moderne. Semblable à un Sybarite, il vit au milieu de son art avec le mépris absolu du monde qui l'entoure. Il incarne les différentes faces de notre problème. Voici quelques-unes de ses maximes : « Le peuple, comprendre la musique, nous disait-il dernièrement, en voilà une utopie, tu t'imagines alors qu'on entend un trio de Brahms après avoir construit un mur ou labouré un champ pendant la journée? Quelle bonne blague. Quant aux aristos et aux bourgeois, ils sont bien pis, car ils font semblant de comprendre. Connais-tu quelque chose de plus répugnant qu'un amateur, gonflé de la musique qu'il exécute piteusement, critiquant les meilleurs artistes avec désinvolture et bon tout au plus à bien dîner, puis à faire sa digestion pendant la représentation d'une opérette graveleuse qui prépare agréablement le reste.... — Nous interrompons notre ami pour lui demander à qui la musique devait dès lors s'adresser, lorsqu'il continua avec véhémence : « Et puis tiens, ta ville de